

*Colloque International*  
*13-14 juin 2024*

**GENRE(S), IDENTITÉ(S) ET ESPACE(S)**  
**Dans l'Espagne du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles**

Au cours de ces dernières années, le binôme genre-espace a pris une place prépondérante dans la réflexion historique. Dans le domaine de l'histoire urbaine, les différentes approches fondatrices du « tournant spatial » ont démontré de manière valide et durable, l'existence de rapports étroits entre l'espace, le lieu et la construction des identités (Harvey, 1985 ; Soja, 1989). En parallèle, le développement des analyses féministes qui mettent en exergue la division public-privé ainsi que les inégalités hommes/femmes au sein du foyer, sur le lieu de travail, dans la banlieue ou dans la ville (Spain, 1992 ; Massey, 1994 ; Walkowitz, 1995) continue d'encourager la recherche sur le rôle de l'espace dans la construction de l'identité de genre. Les nombreuses publications, collections et monographies parues récemment témoignent de l'engouement pour ce sujet d'études dans l'historiographie européenne et américaine (Beebe et al, 2017 ; Simonton, 2017).

En Espagne, le binôme genre-espace a été traité sur le plan architectural et géographique (Sabaté et al, 1995, Valdivia et al, 2017, Muxi, 2018, Amann, 2021). Néanmoins, cette problématique peine à se faire une place sur le plan historique. Elle apparaît uniquement dans quelques travaux qui abordent le discours normatif, mais de manière déterritorialisée et délocalisée, quoique parfois appliquée aux pratiques sociales, critiquant ainsi les rôles attribués aux différents genres uniquement du point de vue du gradient sphère publique / sphère privée (Martínez y Ubric, 2017 ; Huguet et al, 2008 ; H. Sandoica, 2016).

Dernièrement, les analyses féministes et les études de genre dans le milieu de la recherche académique et dans le débat public ainsi que les mobilisations sociales se sont multipliées en Espagne produisant inévitablement des répercussions sur la politique et la législation espagnoles. Cependant, la réflexion historique espagnole n'intègre pas encore certaines analyses novatrices développées à l'international.

Ce colloque a pour objectif d' étoffer les connaissances autour du rapport historique entre espace et genre dans l'Espagne du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles en s'appuyant sur les résultats de différentes études traitant ce sujet. Ces lectures laissent entrevoir deux perspectives d'analyses qui méritent qu'on s'y attarde. Porté par la citation de Scott : « C'est le genre qui construit des significations pour le sexe et la différence sexuelle, et non pas le sexe qui détermine les

significations du genre » ce qui « nous oblige à illustrer les formes dans lesquelles le sexe et la différence sexuelle ont été conçus. », il serait intéressant d'explorer la construction historique des identités de genre. Selon ce même auteur, les identités « ne préexistent pas à leurs invocations politiques stratégiques », mais « les catégories d'identité se lient rétrospectivement à [nos] racines ; [c'est-à-dire, qu'] elles n'en dérivent pas de manière prévisible ou naturelle ». L'éclosion des identités au regard de cette perspective et le genre considéré comme la catégorie qui examine la manière dont se (re)produisent les significations attribuées au sexe et à la différence sexuelle, seront des éléments à aborder.

La seconde perspective invite à s'interroger sur la place de cette séquence identitaire dans l'espace. Sachant que l'espace est essentiel dans la configuration des relations sociales et dans l'exercice du pouvoir, il est particulièrement intéressant d'appréhender la façon dont les identités de genre ont été historiquement forgées en lien avec certaines idées de spatialité. Ainsi, on observera la nature « construite » des espaces « féminins » et « masculins » ainsi que l'utilité de l'architecture ou de l'urbanisme dans ce processus. Un point à considérer sera le rôle des multiples acteurs historiques qui ont participé à cette production genrée de l'espace par leur usage social et politique, ainsi que à son questionnement, sa déstabilisation et sa reformulation. Les travaux d'Erika D. Rappaport, sur l'apparition des grands centres commerciaux du West End londonien au début du XX<sup>ème</sup> siècle, constituent un bon exemple de l'approche dans laquelle ce colloque s'inscrit. Cette chercheuse propose de considérer comme « féminins » les lieux adaptés et sûrs pour les femmes urbaines des classes moyenne et supérieure, alors même qu'ils ont également servi comme instruments d'émancipation relative en rendant propice le développement d'une vie publique épanouie au-delà des confins de leur sphère domestique.

Afin d'organiser cette réflexion, les axes de travail suivants sont proposés :

Axe 1 : espace public/ espace urbain : Il s'agira d'examiner les acteurs et les normes du genre qui ont historiquement réglementé l'espace public et de se pencher sur la façon dont cet espace a été instrumentalisé pour confronter, subvertir ou rendre plus performantes lesdites normes. Un intérêt particulier sera porté aux recherches abordant les logiques et les dynamiques de ségrégation sexuelle qui vont de pair avec la configuration des grandes villes contemporaines. Les propositions évoquant les possibilités créées par ces nouveaux contextes urbains pour réenvisager, redéfinir et renégocier les significations et préceptes adscrits au genre seront particulièrement appréciées.

Axe 2 : espace privé / espace domestique : Il sera question d'étudier la construction de l'espace domestique comme un espace genré, ainsi que les analyses où la dichotomie public-privé n'est pas si marquées. Dans ce sens, on retiendra les projets évaluant dans quelle mesure la

maison, le voisinage ou d'autres types d'espaces associés à la vie privée ont pu fonctionner historiquement comme « domestic political spaces », c'est-à-dire, comme des espaces poreux et fluides qui ont permis une plus grande « agentivité » que celle parfois reconnue dans les processus de construction identitaire.

Axe 3 : Les espaces artistiques moteurs du changement : On s'intéressera aux études abordant la perméabilité des scènes artistiques comme un terrain fertile pour débattre et avancer sur les questions de genre. Les objets artistiques, ainsi que les artistes et leurs pratiques engendrent des réalités et prennent place sur des espaces physiques et imaginés dans lesquels on dialogue, on construit et/ou on rentre en conflit avec différentes réalités sociopolitiques dont le genre est souvent un élément central.

Axe 4 : La construction médiatique de... la spatialité ? : Dans ce dernier axe, on mettra en exergue les médias comme créateurs et reproducteurs de « régimes de spatialité » (adaptant l'expression de François Hartog à propos de l'historicité). Les représentations de l'espace bâties au travers du regard des différents médias au cours du temps et la virtualité qui caractérise notre présent avec l'irruption des TICs et l'expansion du « cyberspace » (forums, réseaux sociaux, jeux-vidéos), sont autant de thèmes qui pourront être développés.

Ainsi, les quatre axes proposés entendent refléter comment la notion d'espace, sous ses multiples formes, est conçue, investie et / ou traversée par la question du genre. Les deux premiers aborderont l'articulation entre espace et genre, dans une perspective éminemment sociale et politique, tandis que le troisième axe correspondra aux approches résolument culturelles. Enfin, le quatrième sera consacré à des réflexions autour des nouveaux espaces forgés et définis par les TICE, au sein desquels se développent de nouvelles formes d'appropriation à travers le prisme du genre, depuis divers positionnements (à savoir les féminismes, mais aussi des points de vue conservateurs défendant les modèles traditionnels de masculinité, entre autres). En définitive, ces pistes suggérées permettront d'appréhender d'une part l'évolution de l'occupation de l'espace par les femmes ainsi que par d'autres minorités de genre et d'autre part, les réactions -voire les résistances- que celle-ci a suscité, depuis une perspective historique.

**Les propositions sont à envoyées avant le 20/12/23 à [ruben.cabal-tejada@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:ruben.cabal-tejada@sorbonne-nouvelle.fr); [cpalvarez@ucm.es](mailto:cpalvarez@ucm.es); [jose-rafael.ramos-barranco@univ-eiffel.fr](mailto:jose-rafael.ramos-barranco@univ-eiffel.fr).**

**(résumé de 300 mots environ et quelques lignes de présentation de l'auteur.e).**

## Comité organisateur :

Rubén Cabal Tejada (Université Sorbonne-Nouvelle/CREC/ EA2292 - Universidad de Oviedo)  
Cristina De Pedro Álvarez (Universidad Complutense de Madrid-CHS/Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne)  
Jose Rafael Ramos Barranco (Université Gustave Eiffel/ LISAA/ EMHIS)

## Bibliographie :

- ALSHELTAWY Ranime y DELPIERRE Alizée (coord.), *Petites et grandes résistances dans les domesticités*, Paris, L'homme & La société, Association pour la Recherche de Synthèse en Sciences Humaines (ARSSH) 2021/1-2 (n°214-215).
- AMANN ALCOCER Atxu, *El espacio doméstico: la mujer y la casa*, Buenos Aires, NOBUKO, 2011.
- BARAUD-SERFATY Isabelle, *Trottoirs ! Une approche économique, historique et flâneuse*, Rennes, éditions Apogée, 2023.
- BEEBE Kathryne, DAVIS Angela, GLEADLE Kathryn, *Space, Place and Gendered Identities: Feminist History and the Spatial Turn*, Routledge, 2017.
- CHAUNCEY George, *Gay New York: Gender, Urban Culture, and the Making of the Gay Male World, 1890-1940*, New York, Basic Books, 1995.
- CLEMENT Elisabeth, *Love for Sale: Courting, Treating, and Prostitution in New York City, 1900-1945*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2006.
- DÍAZ María de los Ángeles, RODRÍGUEZ Juana María, SABATÉ Ana, *Mujeres, espacio y sociedad. Hacia una geografía del género*, Madrid, Síntesis, 1995.
- FIX Florence y PONZETTO Valentina (dirs.), *Femmes de spectacle au XIXe siècle*, Lausanne, Peter Lang, 2022.
- GONZÁLEZ Carmen, HUGUET Montserrat, ORSI Rocío, *Género y espacio público nueve ensayos*, Madrid, Dykinson, 2008.
- GUNN Simon y MORRIS Robert J., *Identities in Space: Contested Terrains in the Western City Since 1850*, Ashgate, 2001.
- HARVEY David, *Consciousness and the Urban Experience: Studies in the History and Theory of Capitalist Urbanization*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1985.
- JERRAM Leif, *Streetlife: The Untold History of Europe's Twentieth Century*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- MARTÍNEZ Cándida y UBRIC Purificación (Coord.), *Cartografías de género en las ciudades antiguas*, Granada, Editorial Universidad de Granada, 2017.

- LUXEMBOURG Corinne, NOÛS Camille, « Les espaces publics sont-ils neutres ? Lecture spatiale des rapports sociaux de genre, lecture genrée des rapports socio-spatiaux », *Dynamiques régionales*, 2021/3 (N° 12), p. 12-40, in <https://www.cairn.info/revue-dynamiques-regionales-2021-3-page-12.htm>. MASSEY Doreen, *Space, Place and Gender*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1994.
- MCDOWELL Linda, *Gender, Identity, and Place: Understanding Feminist Geographies*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999.
- MUXI Zaida, *Mujeres, casas, ciudades*, Barcelona, dpr-barcelona, 2018.
- NESCI Catherine, *Le flâneur et les flâneuses. Les femmes et la ville à l'époque romantique*, Grenoble, UGA Éditions, 2007.
- PARSONS Deborah L., *Street walking the metropolis. Women, the City and Modernity*, Oxford, Oxford University Press, 2000.
- PERROT Michelle, « Le genre de la ville », *Communications*, numéro 65, 1997, 149-163.
- PERROT, Michelle, *La place des femmes: Une difficile conquête de l'espace public*, Paris, Textuel, 2020.
- RAPPAPORT Erika D., *Shopping for Pleasure: Women in the Making of London's West End*, Princeton University Press, 2001.
- RENNES Juliette, *Métiers de rue. Observer le travail et le genre à Paris en 1900*, Aubervilliers, Éditions de l'EHESS, 2022.
- RUSELL Catherine, « L'historiographie parallaxiale et la flâneuse : le cinéma pré- et postclassique », *Cinéma et intermedialité*, Revue d'études cinématographiques, Volume 10, numéro 2-3, printemps 2000, 151–168, in <https://doi.org/10.7202/024820ar>.
- SANDOICA Elena H. (Coord.), *Espacio público y espacio privado. Miradas desde el sexo y el género*, Madrid, Abada, 2016.
- SCOTT Joan Wallach «El género: una categoría útil para el análisis histórico» en AMELANG James S. y NASH Mary (eds.), *Historia y género: las mujeres en la Europa moderna y contemporánea*, Diputación de Valencia, 1990, pp. 23-58.
- SCOTT Joan Wallach, «El eco de la fantasía: la historia y la construcción de la identidad», en *Ayer*, N.º 62, 2006, pp. 129-143.
- SCOTT Joan Wallach, «Género: ¿Todavía una categoría útil para el análisis?» en *La manzana de la discordia*, Vol. 6, N.º 1, 2011, pp. 95-101.

- SIMONTON Deborah, *The Routledge History Handbook of Gender and the Urban Experience*, Routledge, 2017.
- SOJA Edward, *Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, New York, Verso, 1989.
- SPAIN Daphne, *Gendered Spaces*, Minneapolis, University of North Carolina Press, 1992.
- TILLOUS Marion, *Espace, genre et violences conjugales : ce qui révèle la crise de la Covid-19*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 2022.
- VALDIVIA Blanca *et al*, *Entornos habitables. Auditoría de seguridad urbana con perspectiva de género en la vivienda y el entorno*, Barcelona, Col·lectiu Punt 6, 2017.
- WALKOWITZ Judith, *City of Dreadful Delight: Narratives of Sexual Danger in Late-Victorian London*, Londres, Virago Press, 1992.
-